Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 6 (1960)

Heft: 10

Artikel: Jean Crotti et la primauté du spirituel

Autor: George, Waldemar

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849180

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lisez !

Jean CROTTI

et la Primauté du Spirituel

par Waldemar GEORGE

Editions Pierre CAILLER, Genève

★ ★ ★

PREAMBULE

La vie de Jean Crotti a été un combat contre l'incompréhension d'un public orthodoxe. Ce peintre et ce chercheur qui fut aux avant-postes de l'art contemporain était un méconnu. Crotti menait une guerre de partisan. Il glissait à travers les mailles de l'exégèse. Il fut pourtant un des animateurs de l'aventure Dada. Il a frayé la voie à la peinture abstraite. Trois ans avant sa mort il instaure une peinture qui témoigne de sa conscience cosmique. Mais cette peinture préexiste dans les toiles qui remontent à l'année 1921. Le monde qu'explore Crotti paraît échapper à toute commune mesure comme la vertigineuse voltige interstellaire de ses formes, semblables à des fusées, est soustraite aux contraintes de l'attraction terrestre. Satellites factices et corps célestes sont soumis à un rythme circulaire. Aucune œuvre n'annonce les doctes travaux des physiciens modernes et ne suggère l'étendue sidérale avec un tel pouvoir d'évocation. Aucune œuvre n'est plus révélatrice du climat d'une civilisation.

Mais la Naissance et la Mort des Planètes que Jean Crotti suggère dans ses tableaux n'est pas un jeu de plasticien qui s'égare dans le domaine des sciences. L'artiste tente d'exprimer par son intermédiaire la vie de la pensée, affranchie des servitudes physiques. Le message de Crotti est une pathétique leçon d'indépendance. Il représente une de nos dernières chances. C'est un bastion de notre libre arbitre.

On mentionnera aussi les diverses expériences de Crotti et leurs applications. Les projections des couleurs en mouvement conduisent le peintre à créer les Gemmaux, ces compositions de particules de verre plus flamboyantes que les vitraux gothiques.

LES DERNIÈRES VOLONTÉS DE CROTTI

Jean Crotti, né le 24 avril 1878 à Bulle, canton de Fribourg, Suisse, meurt à Paris le 30 janvier 1958. Gravement malade moi-même, je ne puis suivre son cortège funèbre. Quelques semaines plus tard, sa veuve, Suzanne Duchamp, dont j'apprécie depuis de longues années le talent raffiné, me remet les écrits de Crotti. Elle me charge de rédiger le texte de la monographie de l'artiste disparu. J'accepte cette tâche avec ferveur. Puisse-je m'en rendre digne.

Les papiers de Crotti contiennent ces lignes qui me sont destinées.

A mon ami, Waldemar George. (Cette lettre non datée a dû être rédigée pendant l'hiver 1957-1958.) *C'est à vous qui, depuis très longtemps, avez manifesté une grande compréhension pour mon œuvre que je veux dire mes raisons.*

Vous savez que je n'ai jamais aimé parler d'art en général, ni de mes œuvres en particulier. Aussi mes fanfaronnades cachaient-elles une profonde timidité.

Mon corps physique était un instrument obéissant entièrement à une âme tyrannique qui est visible dans toute mon œuvre et, même dans les tableaux les plus objectivement simples. Vous vous souvenez de la période où les objets qui nous entourent étaient apparents dans chacun de mes tableaux.

Et puis, depuis trois ans environ, ce fut l'expression de mes voyages cosmiques, promenades interplanétaires, visions du Créateur, de la création, de la mort, de l'éclatement des mondes, etc. Ce fut ma période la plus étincelante et la plus passionnante. Lors de mon exposition à la galerie de Berri, avril-mai 1956, je reçus des lettres extraordinaires, dont certaines me donnèrent presque un malaise à la pensée des vibrations que mes tableaux créaient chez certains êtres. Un critique d'art alla jusqu'à m'appeler le divin Crotti...

Ces derniers temps mon âme revint de ces voyages solitaires dans une excitation intense et me fit partager la vision des plus beaux paysages célestes dans un dépouillement total, mais dans une magnificence de couleurs jamais atteinte par un artiste.

Moi, l'instrument d'exécution, je restais pantelant devant ces immenses beautés, mais aussi je devenais conscient de l'impossibilité de les réaliser plastiquement. Mon âme me commanda alors le suicide qui la libérerait de toute attache avec la matière et me consola en me faisant sentir tout ce qu'elle avait encore à faire dans les Univers sans fin. A partir de ce moment j'ai joui de quelques jours qui étaient les plus paisibles de ma vie. J'avais joué mon rôle et n'avais plus qu'à laisser mon corps se refondre dans la matière et mon âme suivre son éternel voyage. Jamais je ne fus plus heureux et plus calme.

Et maintenant, cher ami, voici le moment de juger mon œuvre qui devra révéler à tous cette extraordinaire dualité : l'âme créatrice et le corps, instrument d'exécution.

Je crois que cette lettre vous permettra de voir mon œuvre en profondeur et d'en saisir le sens et la vraie beauté. Je vous ai choisi pour ouvrir les fenêtres sur ma vie afin que vous l'expliquiez à tous.

Cette lettre qui sera notre viatique et d'autres documents que nous faisons paraître nous livrent-ils la clef du génie de Crotti ? Ils projettent un faisceau de lumière sur ses inquisitions et sur ses hypothèses. Ils placent l'accent sur son aspect mystique et divinatoire. Ils passent par contre sous silence son côté déductif et expérimental. Les recherches techniques sont négligées. Soit par pudeur, soit par discrétion, Jean Crotti minimise son apport. Son œuvre permet de combler ces lacunes.

Dans le domaine de la peinture abstraite et de l'anti-peinture, l'auteur des *Premiers Ages* s'affirme par des tableaux qui attestent, presque tous, une personnalité puissante et originale. Encore qu'il ait participé à la plupart des grandes expositions Dada en France et en Allemagne, les organisateurs de ces rétrospectives n'ont pas mis en relief le rôle qu'il a joué dans ce mouvement qui fut une cure d'opposition. Ce rôle est pourtant décisif (1). Les poèmes de Crotti ont pour effet d'effacer les limites entre la peinture et la littérature. Les mots sont des images et des touches de couleurs. Les traits acquièrent des propriétés nouvelles. Ils agissent comme des appels directs à l'intelligence de ceux qui les déchiffrent. Ce mode d'expression appartient au domaine de la pictographie. La division des genres est abolie. Striures et vocables de la pensée se croisent, se pénètrent et s'épousent. De leur orchestration et de leurs résonances naît une forme qui peut ouvrir à l'art de très vastes perspectives.

W. G.

(1) Jean Crotti a collaboré aux côtés de Picabia, Ribemont-Dessaignes, Man Ray, Tristan Tzara, Jean Cocteau, Paul Eluard, etc... à plusieurs numéros de *391*, une des principales revues du mouvement Dada. Il figure dans le groupe des Dadaïstes lors de la visite à Saint-Julien-le-Pauvre, le 14 avril 1921.

confort traditionnel suisse

Caravelle — EUROPE, PROCHE, MOYEN, EXTRÊME-ORIENT — AMÉRIQUE DU NORD ET DU SUD — Douglas DC-8

SWISSAIR